

comme les propositions, que V. E. a bien voulu nous faire, contiennent des changemens considérables dans le service Militaire des Suisses, nous devons regarder cette affaire comme une des plus importantes pour notre Nation, qui mérite toute notre attention & une délibération qui, selon la Constitution de notre République, ne pouvoit que traîner en longueur, d'autant qu'après une recherche exacte on a trouvé des points essentiels, qui intéressoient généralement la Nation, & qui exigeoient suivant l'ancienne & étroite Alliance, qui nous unit, la convocation d'une Diète générale pour délibérer amicalement & conjointement sur une affaire d'une aussi grande importance.

Voilà la cause inévitable du retard de la réponse, que nous devons tant à la Lettre, dont Votre Exc. nous a honorés, qu'à celle du Ministre du Roi M. le Marquis d'Entraigues. Nous prions très-humblement Votre Excel. de vouloir considérer la solidité de nos excuses & de les agréer; la suppliant de même de daigner nous permettre, que remplis de confiance en la façon généreuse de penser, & touchés de la bienveillance, dont elle nous honore, nous représentions avec tout le respect possible les difficultés que nous trouvons dans une acceptation absolue & sans réserve du nouveau Règlement.

Votre Excellence voudra bien considérer avec cette pénétration éclairée qui la caractérise, qu'une prévoyance juste & nécessaire exige de nous, que nous réservions les Privilèges accordés à la Nation par les Traités & Capitulations précédentes; tel que l'exemption dont nous jouissons depuis plusieurs siècles, de toutes espèces d'impôts; un pouvoir non limité sur nos troupes; l'administration de la Justice parmi elles, de même que l'exercice libre de la Religion. Il est vrai que la noble façon de penser de Votre Excel. ne nous laisse aucunement douter par les expressions de l'Ordonnance du Régiment de Salis, que son intention ait jamais été d'y porter la moindre atteinte; cependant la prévoyance demande de ne rien laisser d'indécis dans une Convention nouvelle, qui pour ainsi dire ne se fonde que sur elle-même, & qui pourroit souffrir dans la suite des  
inter-